

Homélie – Fête de l'Épiphanie – 4 janvier 2026

Frères et sœurs,

Aujourd'hui, l'Église célèbre l'Épiphanie, cette fête lumineuse où Dieu se manifeste au monde entier. Les mages, venus d'Orient, ne sont pas seulement des personnages exotiques dans une crèche bien ordonnée. Ils représentent l'humanité en quête, l'humanité qui cherche Dieu parfois sans le savoir, l'humanité qui se met en route dès qu'une lumière se lève dans sa nuit.

L'Évangile nous dit que les mages ont vu « son étoile ». Une simple étoile, un signe fragile, presque discret. Dieu ne s'impose pas. Il attire. Il appelle. Il suscite le désir.

Hérode, lui aussi, voit cette lumière... mais elle l'inquiète. La même étoile éclaire les uns et trouble les autres. La venue du Christ révèle ce qu'il y a dans le cœur de chacun.

Aujourd'hui encore, la lumière du Christ dérange ce qui en nous préfère l'ombre : nos peurs, nos habitudes, nos sécurités. Mais elle attire ce qui en nous aspire à vivre davantage, à aimer davantage, à espérer davantage.

Les mages ne connaissent pas les Écritures, ils ne font pas partie du peuple élu, mais ils ont un cœur ouvert. Ils acceptent de se mettre en route, de quitter leurs certitudes, de traverser des déserts. Ils ne savent pas exactement où ils vont, mais ils avancent.

Ils nous apprennent que la foi n'est pas d'abord une théorie, mais un mouvement. On ne rencontre pas Dieu en restant immobile. On le rencontre en marchant, en cherchant, en se laissant guider.

Arrivés devant l'Enfant, ils ouvrent leurs coffrets :

- **l'or**, pour reconnaître sa royauté,
- **l'encens**, pour reconnaître sa divinité,
- **la myrrhe**, pour reconnaître qu'il vient partager notre humanité jusque dans la souffrance.

Ces trois dons disent ce que nous croyons du Christ. Mais ils disent aussi ce que nous pouvons lui offrir aujourd'hui.

- **L'or** : ce que nous avons de plus précieux, nos talents, nos responsabilités.
- **L'encens** : notre prière, notre relation à Dieu.
- **La myrrhe** : nos fragilités, nos blessures, nos limites.

Le Seigneur ne veut pas seulement nos réussites. Il veut tout de nous, même ce qui nous semble pauvre ou inutile.

L'Évangile se termine par une phrase magnifique : « Ils regagnèrent leur pays par un autre chemin. »

Quand on a rencontré le Christ, on ne peut plus repartir comme avant. Quelque chose change. Parfois ce changement est discret, parfois il bouleverse tout. Mais la rencontre avec Dieu ouvre toujours un chemin nouveau.

En ce début d'année, cette parole résonne comme une invitation : Quel est **l'autre chemin** que le Seigneur m'appelle à prendre — dans ma vie familiale, dans mon travail, dans ma manière d'aimer, de pardonner, de prier ?

L'Épiphanie nous rappelle que le Christ n'est pas venu pour quelques-uns, mais pour tous. Les mages sont les premiers de cette longue procession des peuples qui, depuis 2000 ans, cherchent la lumière de Dieu.

Et aujourd'hui, c'est à nous d'être cette étoile qui guide. Par notre bonté, notre justice, notre paix, notre joie, nous pouvons être des signes qui orientent les autres vers Dieu.

Frères et sœurs, en contemplant les mages, demandons la grâce :

- d'être des chercheurs de Dieu,
- d'oser nous mettre en route,
- d'offrir au Christ ce que nous avons et ce que nous sommes,
- et de repartir par un chemin nouveau, éclairés par sa lumière.

Que cette Épiphanie fasse briller en nous l'étoile de la foi, et qu'à travers nous, elle éclaire le monde.

Amen.